

MANHATTAN-KABOUL

Couplets :

Petit portoricain
 Bien intégré, quasiment New-Yorkais
 Dans mon building tout de verre et d'acier
 Je prends mon job, un rail de coke, un café

Petite fille afghane
 De l'autre côté de la Terre
 Jamais entendu parler de Manhattan
 Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Refrain :

**Deux étrangers au bout du monde si différents
 Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
 Pulvérisés sur l'autel
 De la violence éternelle**

Couplet :

Un sept-cent quarante-sept
 S'est explosé dans mes fenêtres
 Mon ciel si bleu est devenu orage
 Lorsque les bombes ont rasé mon village

(Refrain)

Pont :

So long ! Adieu mon rêve américain
 Moi plus jamais esclave des chiens
 Il voulait t'imposer l'Islam des tyrans
 Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Couplets :

Suis redevenue poussière
 Je s'rais pas maître de l'univers
 Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
 Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions
 Les guerres de civilisation
 Les armes, les drapeaux, les patries les nations
 A - F'ront toujours de nous de la chair à canon

(Refrain x 2)

Paroloj : Renaud

MANHATAN'KABUL

Strofoj :

R Eta portorikan'
 Jam integrita, kvazaŭ novjorkan'
 En mia granda tur' de ŝtalo kaj glas'
 Por la labor' : kokainsnuf', kafotas'

A Filinet' de afgan'
 Tataliflanke de la ter'
 Neniam aŭdis mi pri urb' Manhattan'
 La ĉiutago : nur milit' kaj mizer'

Refreno :

A **Ambaŭ fremduloj tre malsamaj en la mondo**
 R **Du nekonatoj anonimaj sed en rond'**
 R+A **Al disfrakas' sur l'altar'**
De l'eterna perfortar'

Strofo :

R La sepcent kvardek sep
 Eksplodis tra mia fenestr'
 A Ĉielo blua mia ŝtormiĝis
 Kiam sub bomboj mi endormiĝis

(Refreno)

Ponto :

R So long, adiaŭ, ĝis, usona rev !
 A Mi sklavo de hundar' ne plu ĝis krev'
 R Islamon ili trudis de tiran'
 R+A Malamon ĉu vi studis en koran' ?

Strofoj :

R Mi reiĝis polver'
 Ne mastros mi je univers'
 Ĉu mia land' amata forlasos
 Piedoj de argilo por kolos' ?

A Batal' por religi'
 Milit' de civilizaci'
 R+A Armeo, flago, eklezi' kaj naci'
 A Por ĉiam nin kanone disŝeligi

(Refreno, dufoje)

Paroloj : Philippe Bérizzi